

Vendredi de la 3ème semaine de Pâques

Jn 6, 52-59

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
les Juifs se querellaient entre eux :
« Comment celui-là
peut-il nous donner sa chair à manger ? »
Jésus leur dit alors :
« Amen, amen, je vous le dis :
si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme,
et si vous ne buvez pas son sang,
vous n'avez pas la vie en vous.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
a la vie éternelle ;
et moi, je le ressusciterai au dernier jour.
En effet, ma chair est la vraie nourriture,
et mon sang est la vraie boisson.
Celui qui mange ma chair et boit mon sang
demeure en moi,
et moi, je demeure en lui.
De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé,
et que moi je vis par le Père,
de même celui qui me mange,
lui aussi vivra par moi.
Tel est le pain qui est descendu du ciel :
il n'est pas comme celui que les pères ont mangé.
Eux, ils sont morts ;
celui qui mange ce pain
vivra éternellement. »

Voilà ce que Jésus a dit
alors qu'il enseignait à la synagogue de Capharnaüm.

Les Juifs ont du mal à accepter les propos de Jésus : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Reconnaissons-le, pour nous aussi, la proposition de Jésus ne va pas toujours de soi. « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. » Pris dans leur littéralité, ces propos ne sont pas tenables. On sait bien que les premiers chrétiens ont été parfois accusés d'anthropophagie ! Mais comme on l'évoquait déjà dans le passage précédent, la chair dont il est question ici, c'est la vie livrée du Fils comme venant du Père et partagée aux humains. De même, son sang, c'est le principe de vie partagé avec tous pour que le monde ait la vie. En effet, telle est la vraie nourriture et la vraie boisson. Toute la vie de Jésus est ainsi disposée. Nous la recevons dans notre chair, elle nous donne la vie plénière, la vie divine et nous la partageons jusqu'à former un seul Corps. Le mystère de l'eucharistie ne se comprend que dans cette dimension d'échange vital en Christ. A tel point, dit Jésus, que « celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui. » Bienheureuse communion de vie divine au coeur de notre condition de chair !